



# Le Grand Parisien

**XI** | Alors qu'ils s'apprêtent à célébrer leurs 50 ans, les Mots à la Bouche traversent une période économique très compliquée. Pour faire face, le lieu a sollicité la solidarité de ses lecteurs et des élus.

## Cette librairie indépendante qui « étouffe » appelle à l'aide

Juliette Duclos

**AU MILIEU** des piles de livres, Adrien, 31 ans, flâne en lisant des quatrièmes de couverture, qu'il redépose ensuite délicatement. Ce grand brun a ses habitudes ici, où il se plaît à découvrir, au hasard des rayons, des « ouvrages un peu niches ou de la subculture » qu'il ne découvrirait pas « dans une librairie classique ou à la Fran-

Et impossible pour eux de « vendre nos livres plus cher », pour compenser, rappelle Fenella. Depuis 1981, la loi sur le prix unique du livre, appelée loi « Lang », interdit de vendre un ouvrage avec une réduction de plus de 5 % par rapport aux prix fixés par l'éditeur et indiqués au dos du volume. « Donc on se retrouve dans un truc un peu précaire où nos charges augmentent pendant que nos marges restent les mêmes.



Paris (XI<sup>e</sup>), vendredi. Fondée en 1980, les Mots à la Bouche est la plus ancienne librairie LGBT de France encore en activité et l'une des plus grandes en Europe.

Alexis, libraire à la Petite Égypte, dans le II<sup>e</sup>, milite pour qu'un « régime dérogatoire » soit appliqué aux librairies indépendantes. « On peut partir de chez nous et aller acheter des